

**LES CONFIN.S.COM**

**DOSSIER N°31**  
**Civilisations extraterrestres**

**L'EXO-POLITIQUE**  
**ou les voies de la nouvelle ufologie.**

*Un dossier signé Daniel Robin*  
[www.lesconfins.com](http://www.lesconfins.com)



**Ci-dessus** : le 25 et 26 juillet 2009, s'est tenu à Barcelone (Espagne) le « Sommet Européen d'Exo-politique ». Cet événement exceptionnel de portée mondiale a rassemblé les meilleurs spécialistes des exo-civilisations, des questions liées au « cover-up » (camouflage et dissimulation) organisé par les autorités au sujet des ovnis, et des actions en faveur de la divulgation de documents sensibles les concernant. Tous unis par la certitude que « Nous ne sommes pas seuls dans l'Univers et que nous ne l'avons jamais été », des autorités de niveau international ont exposé leurs travaux et leurs réflexions à propos des objectifs et des méthodes de cette nouvelle discipline que représente l'Exo-politique. Etaient présents lors de ce sommet : le Dr. Steven Greer, promoteur du « Disclosure project », Nick Pope, qui a travaillé comme responsable au Ministère de la Défense de Grande-Bretagne sur les dossiers ovnis, Alfred L. Webre, responsable d'un projet de communication extraterrestre pendant l'administration de Jimmy Carter au Stanford Research Institute, le Dr. Michael Salla, Paola Harris, Klaus Dona, Stephen Bassett, le Sergent-Major Robert Dean, David Griffin (Grande Bretagne), Jean-Charles Duboc (France), Robert Fleischer (Allemagne), Maurizio Baiata (Italie) et Frederik Uldall (Danemark). Messieurs Pepón Jover et Miguel Celades, initiateurs et organisateurs du sommet, estiment que la réalisation d'un tel événement en Europe et sa projection au niveau international pourrait avoir un impact sur la conscience publique en ce qui concerne la présence d'une exo-civilisation dans le système solaire. « Nous vivons un moment historique », fera remarquer Pepón Jover. Plutôt que se demander si nous ne sommes pas seuls, le moment est venu de poser la question : comment pouvons-nous améliorer notre

société et résoudre les graves problèmes qui se posent à nous aujourd'hui à travers le nouveau paradigme que nous offre la discipline Exo-politique ? La société est prête à assumer l'idée que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers. L'impact que représente ce « Sommet Européen d'Exo-politique » aidera peut-être à envisager une alternative au modèle actuel de développement socio-économique, qui est plongé depuis plusieurs décennies dans une grave crise dont il ne se relève pas. Il est évident pour tous les observateurs lucides que ce modèle socio-économique est obsolète, irrationnel, et destructeur de notre environnement. En aucun cas il ne peut offrir de solutions viables sur le long terme. Ce sommet représente peut-être une opportunité unique pour que les différents acteurs sociaux, dans divers domaines politiques, académiques et institutionnels, se rapprochent d'une réalité (la présence d'une exo-civilisation), qui loin d'être de la fiction ou un rêve, promet de transformer la vision que nous avons de la vie, de l'Univers, et de l'espace que nous y occupons. Pepón Jover, animateur du courant Exo-politique espagnol, s'est exprimé en ces termes : « actuellement, nous vivons une transformation profonde de notre conscience planétaire. Elle entraîne une crise majeure qu'il est difficile d'éviter. La crise que nous traversons est en train de miner les bases de notre ancienne civilisation. Néanmoins, nous avons une opportunité sans précédent de réorienter l'avenir de notre planète vers un monde d'abondance, de paix et d'équilibre. Nous, et nous seuls, les citoyens de cette planète, avons la responsabilité, et l'opportunité, de changer le cours de l'histoire ». Plus loin il ajoute : « Le paradigme Exo-politique (le paradigme du 21ème siècle) signifie que la vie ne finit pas dans l'orbite circumterrestre, comme nous le pensions jusqu'à maintenant, mais qu'elle s'étend bien au-delà. Ce fait modifie profondément notre compréhension de la vie et transforme les bases mêmes de notre civilisation. Alfred L. Webre estime que : « Il se peut que nous vivions sur une planète isolée au beau milieu d'un ensemble de civilisations hautement évoluées, organisées au niveau interplanétaire et même au niveau intergalactique et qui se développent au sein d'un Univers multidimensionnel ». Si cela est vrai, et il y a assez d'évidences pour le penser, cela implique de nombreuses et profondes conséquences pour notre civilisation terrienne ». Comme le disait Albert Einstein : « Aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience de la source qui l'a engendré ». Pour cette raison, le paradigme Exo-politique nécessite un saut de notre niveau de conscience qui pourra ensuite nous offrir de nouveaux moyens capables de résoudre une grande partie des problèmes auxquels nous faisons face actuellement ».

(Source : <http://ovnis-usa.com/sommet-exopolitique-europeen/>).

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec ces déclarations qui énoncent de bonnes intentions et exposent le beau et ambitieux projet de changer le monde. Tout cela est fort louable et nous donne vraiment envie d'y participer. Ce sont des idées généreuses qui représentent peut-être une lueur d'espoir pour notre civilisation. Malgré tout, il ne faudrait pas sous-estimer la difficulté de la tâche à accomplir et oublier combien la situation dans laquelle nous sommes est plus qu'alarmante. Tous les experts sont unanimes sur ce point. Alors, pouvons-nous encore arrêter la « machine infernale » qui nous conduit directement au bord de l'abîme ? Et pouvons-nous le faire seuls ? Le paradigme Exo-politique prétend que c'est possible et que nous ne serons pas seuls pour mener à bien le redressement qui s'impose. Mais pouvons-nous croire sans sourciller ce que disent les exo-politiciens ?



### **.1) Humilité et émerveillement.**

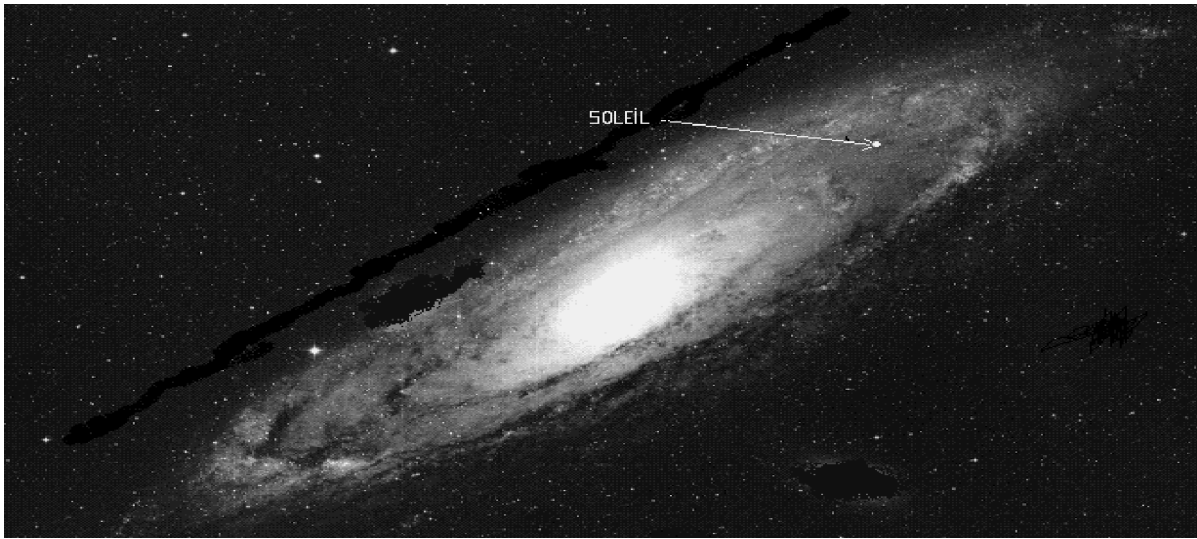
Malgré les sombres perspectives que nous venons d'évoquer, il faut aussi tenir compte des atouts qui sont à notre disposition pour faire face aux redoutables défis qui se profilent devant nous. En ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, la science nous permet en effet d'accéder à une source colossale d'informations concernant l'Univers. Elle sonde les abîmes de l'infiniment grand et de l'infiniment petit et tente de construire une image cohérente de la réalité qui tient compte de tous les faits observés. La tâche n'est pas aisée, et notre modélisation/représentation de l'Univers est loin d'être achevée. Et c'est tant mieux d'ailleurs. Nous avons en effet le sentiment que notre quête de connaissances n'a pas de limite, et que, quelque soit le degré atteint, il y aura toujours de « nouvelles terres » et de nouveaux horizons à découvrir. Nous serions vraiment très heureux si cette quête était à la fois une source d'émerveillement et d'humilité pour les chercheurs. Émerveillement, parce que la connaissance acquise montre que l'homme est capable de comprendre et de modéliser les structures de l'Univers, que ces structures soient au cœur des atomes ou aux confins des espaces galactiques, et qu'il existe donc une relation intime entre le microcosme humain et le macrocosme cosmique. C'est une vérité fondamentale qui a été enseignée par toutes les traditions spirituelles de l'Humanité. Humilité, parce que cette quête est quasiment infinie et que, ce que nous savons à un moment donné de notre évolution ne représentera toujours qu'une modeste parcelle de la connaissance globale, et que sûrement, il existe ailleurs, sur d'autres planètes, des consciences qui en savent beaucoup plus que nous sur la façon dont fonctionne l'Univers.

### **.2) Nous n'avons jamais été le centre de l'Univers.**

La science enseigne que notre Univers est à la fois très grand et très âgé. Il serait vieux d'au moins 13,7 milliards d'années, et il contiendrait environ 100 milliards de galaxies toutes plus ou moins semblables à la Voie Lactée. Les galaxies sont elles-mêmes formées d'au moins 100 milliards d'étoiles chacune. Ces nombres qui dépassent notre entendement donnent le vertige. Nous avons du mal à les appréhender et à nous représenter les réalités qu'ils mesurent. Ils permettent néanmoins de prendre conscience de notre position réelle sur ces vastes échelles d'espace et de temps, et de réaliser à quel point cette position est très modeste.

Depuis Copernic (1473 – 1543), qui avait défendu le système héliocentrique (le Soleil au centre) contre le géocentrisme (la Terre au centre), la science ne cesse de redéfinir notre position au sein de l'univers matériel. A chacune de ses avancées majeures, elle nous enseigne que cette position est plutôt moyenne et même banale à l'échelle de l'Univers. Notre position n'est aucunement privilégiée, et elle ne fait pas de nous des êtres spéciaux ou supérieurs. Avec les travaux de l'astronome Edwin Hubble (1889 – 1953), nous savons désormais que le Soleil n'est qu'une étoile parmi les milliards d'autres étoiles qui peuplent notre Galaxie, et que cette dernière n'est elle-même qu'une galaxie parmi des centaines de milliards d'autres galaxies qui peuplent l'Univers. C'est avec le télescope Hooker (250 cm) situé au mont Wilson qu'Edwin Hubble a découvert, en 1924, que les « nébuleuses », observées jusqu'à présent avec des télescopes moins puissants, ne faisaient pas partie de notre Galaxie, mais étaient d'autres galaxies plus éloignées. Avec Hubble, les limites de l'Univers visible avaient été repoussées beaucoup plus loin, et la Terre était devenue encore plus minuscule. Par ailleurs, en observant un décalage vers le rouge du spectre de ces galaxies, il a montré qu'elles s'éloignaient les unes des autres à une vitesse proportionnelle à leur distance. C'est la fameuse loi de Hubble, qui montre que l'Univers est en expansion constante. Selon les dernières découvertes en astrophysique, cette expansion s'accélère et les galaxies s'éloignent toujours plus les unes des autres. Il est possible que dans plusieurs milliards d'années, les astronomes ne puissent plus observer les galaxies lointaines qui seront en quelque sorte sorties de notre champ de vision. Notre Galaxie n'occupe donc pas une position privilégiée dans l'univers

matériel. Nous pouvons dire que Hubble a fait avec La Voie Lactée, notre Galaxie, le même constat que Copernic avec la Terre : nous n'avons jamais été et nous ne serons jamais le centre de l'Univers.



Ci-dessus : la place du système solaire dans la Voie Lactée, notre Galaxie (reconstitution). Nous savons désormais que le système solaire n'occupe pas une position privilégiée dans notre Galaxie. Celle-ci abriterait, selon les estimations les plus récentes, 200 milliards d'étoiles. L'étude des étoiles de notre Galaxie montre que l'étoile la plus représentative a une masse moyenne égale au tiers de celle du Soleil. Notre système solaire est situé à 27 000 années lumière du centre de notre Galaxie, qui a un diamètre total d'environ 100 000 années lumière. Ce n'est que tout récemment que nous sommes conscients de notre position réelle au sein de ce vaste ensemble d'étoiles en rotation qu'est la Voie Lactée. Cette position obéit au principe de banalité qui est aussi applicable, selon nous, à notre situation en tant que civilisation. Selon ce principe, nous serions une civilisation très moyenne au sein d'un vaste ensemble de civilisations à l'intérieur duquel certaines seraient extraordinairement plus évoluées que la nôtre.

### **.3) Le principe de banalité.**

Les situations respectives de l'Homme, de la Terre, du Soleil, de la Voie Lactée, et sans doute aussi de la totalité de notre univers matériel, sont en accord avec le principe de banalité qui énonce que toute singularité est illusoire et qu'elle est imputable à notre seule ignorance, ou, si l'on préfère, à la relativité de nos connaissances du moment. Quand nous parlons de principe de banalité, il n'y a aucune connotation péjorative et morale dans cette expression, comme lorsque nous disons par exemple d'un individu qu'il est banal, c'est-à-dire qu'il serait insignifiant, inintéressant, « médiocre », et donc méprisable. Le mot médiocre, en latin *mediocris*, est dérivé de *medius*, qui signifie simplement « être au milieu », c'est-à-dire à égale distance des extrêmes. Être médiocre veut donc dire que l'on est dans la norme, dans la moyenne. Le principe de banalité, encore appelé principe copernicien ou principe de « médiocrité » (sans connotation), n'est que le constat objectif et lucide qu'il n'existe aucun point de vue privilégié dans l'Univers. Le principe copernicien vise donc à établir des modèles plus larges de l'Univers, dans lesquels les structures isolées seraient isomorphes à la totalité des structures comparables. Ce qui signifie, par exemple, que ce que nous savons de la structure de notre Galaxie serait valable pour toutes les galaxies de l'Univers relevant du même type. De même, selon le principe copernicien de banalité, la Terre n'est pas un point

d'observation privilégié qui aurait des propriétés uniques. Cela signifie que les observations faites depuis la Terre ne doivent pas être considérées comme des cas particuliers et spéciaux. Le principe copernicien a permis aussi d'établir le principe cosmologique qui postule que notre Univers est globalement homogène et isotrope, ce qui est aujourd'hui effectivement vérifié par l'observation. C'est parce que nous sommes ignorants de l'existence d'autres réalités que nous pensons que celle que nous vivons est singulière. En conséquence, il importe que nous soyons toujours conscients du fait que nous n'avons, et nous n'aurons jamais, qu'une vision partielle et fragmentaire de la réalité. C'est pour moi une règle fondamentale qui s'applique à tous les domaines de la connaissance.

#### **.4) Etre conscient de notre place réelle dans l'Univers.**

Appliquée à l'exobiologie, qui est la science qui étudie les facteurs géochimiques et biochimiques qui peuvent mener à l'apparition de la vie sur une planète, cette règle fondamentale du principe copernicien devrait nous inciter à penser que les formes de vie que nous rencontrons sur la Terre, et que nous trouverons peut-être ailleurs dans le système solaire sous forme de vie primitive, n'ont rien d'exceptionnelles à l'échelle de l'Univers. Certes, pour nous, la diversité biologique que nous admirons sur notre belle planète bleue relève presque du « miracle », mais si nous la comparons à la diversité biologique qui doit sûrement exister dans toutes les galaxies, elle ne représente en définitive qu'une diversité sans doute banale qui ne fait pas d'elle une réalité singulière et exceptionnelle. En disant cela, nous n'avons nullement l'intention de sous-estimer la valeur de la diversité biologique de notre planète, bien au contraire. La « banalité » que nous évoquons n'est pas incompatible avec le caractère unique et précieux de notre milieu naturel. Nous sommes des terriens, et nous sommes responsables de notre environnement. Admettre le principe de banalité n'empêche pas de penser que la Terre est notre bien le plus précieux, et que nous devons la préserver à tout prix. C'est d'ailleurs un des points fondamentaux du nouveau paradigme de l'Exo-politique.

Si la diversité biologique de notre planète n'a rien de singulier à l'échelle de l'Univers entier, il en va de même pour l'espèce humaine qui n'a sûrement rien de vraiment spéciale par rapport à toutes les autres formes de vies intelligentes qui peuplent toutes les galaxies. Statistiquement, l'espèce humaine n'est qu'une espèce moyenne, comparable à des millions, et peut-être même des milliards, d'autres espèces intelligentes qui sont apparues dans l'Univers depuis son origine. Notre orgueil qui a tendance à croire que nous sommes les meilleures, les premières, et les seules créatures évoluées de l'Univers, a sans doute du mal à accepter cette vision relativiste de l'être humain. Mais notre orgueil n'est pas ce que nous avons de meilleur en nous. Il a toujours déformé notre perception des choses, et a sûrement été à l'origine de bon nombre de nos erreurs dans le passé. La croyance selon laquelle certains groupes humains seraient supérieurs au reste de l'Humanité a généré des entreprises guerrières et justifié des massacres sans nombre tout au long de notre histoire chaotique. A toutes les époques, nous trouvons des groupes humains qui ont élaboré des idéologies dominatrices et malveillantes qui avaient pour but de justifier leurs agissements de prédateurs vis-à-vis de leurs congénères. Nous savons ce que cette façon illusoire de s'estimer soi-même à entraîné comme intolérance et comme mépris de l'autre, au point de vouloir l'asservir et même de l'éliminer. Le comportement des conquistadors vis-à-vis des indiens d'Amérique du sud, celui des colons européens vis-à-vis des indiens d'Amérique du nord, celui des esclavagistes blancs contre les noirs, et plus proche de nous les atrocités perpétrées par les nazis contre les juifs, ne sont que trois exemples, parmi de nombreux autres, des conséquences qu'entraîne une vision fautive et perverse de notre place réelle dans l'Univers.



Ci-dessus : des déportés du camp d'Auschwitz qui fut le plus grand camp de concentration et d'extermination du Troisième Reich. En raison de sa taille, Auschwitz est considéré comme le symbole des meurtres de masse commis par les nazis pendant la seconde guerre mondiale et plus particulièrement comme celui du génocide des Juifs, au cours duquel près de six millions d'entre eux furent assassinés dans des conditions horribles. Les camps d'extermination nazis étaient des centres de mise à mort à grande échelle, où les victimes étaient assassinées dans les chambres à gaz. Les camps de concentration illustrent la mise en pratique d'une idéologie orgueilleuse et malveillante qui considère qu'il existe sur notre planète des êtres inférieurs qui ne méritent pas de vivre. Ceux qui perpétuent ces massacres ont une vision fautive de la place qu'ils occupent au sein de l'Humanité. S'imaginant appartenir à une « race » spéciale et en quelque sorte « élue », ils s'arrogent le droit d'asservir et de détruire tous ceux n'en font pas partie. L'orgueil n'est pas ce que nous avons de meilleur en nous. Il a toujours déformé notre perception des choses, et a été, à toutes les époques de l'histoire de l'Humanité, la source de nombreux conflits entre les peuples. Le paradigme Exo-politique propose une vision des peuples de la Terre et de l'Humanité qui nous semble plus proche de la réalité : ni le sommet de la création, ni une « valeur » négligeable. Ce paradigme considère que l'espèce humaine s'inscrit dans un ensemble plus vaste qui non seulement la dépasse, mais lui permettra aussi de « grandir » si elle accepte de s'y intégrer en toute conscience.

Dans le fond, la difficulté réside dans le fait qu'il ne faut ni surestimer notre position, ni la sous-estimer. Tout en ayant conscience que la Terre n'est qu'un grain de sable perdu dans l'immensité cosmique, il faut aussi réaliser qu'elle est la seule vraie « patrie » de l'espèce humaine, et qu'à ce titre, elle doit être aimée, protégée, et même sanctuarisée. En effet, pour nous humains, la Terre est le plus beau et le plus précieux des sanctuaires. C'est notre « berceau », notre « patrie » d'origine, notre Mère, et nous n'en avons pas de rechange. De même, chaque vie humaine est précieuse et doit être respectée. Le principe de banalité n'est

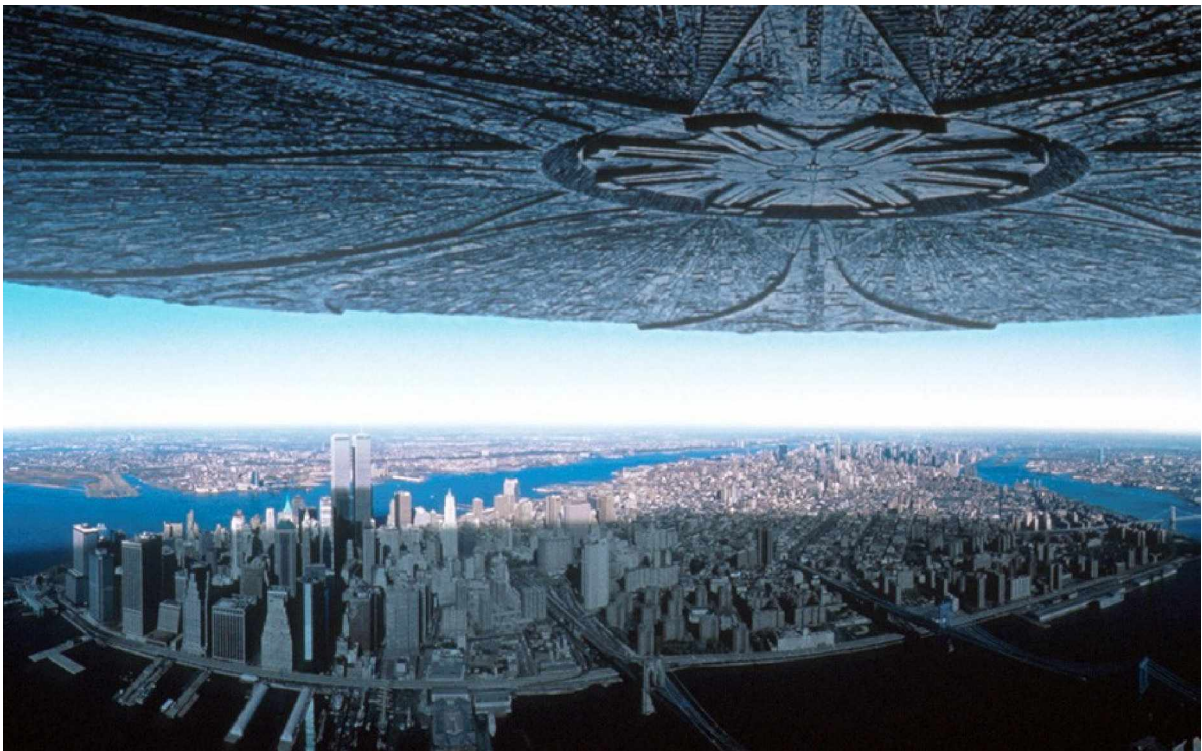
pas un principe de mépris, d'indifférence, et de négligence. Il ne doit pas être un prétexte pour satisfaire une conduite désordonnée et prédatrice. C'est au contraire la vision lucide de notre réelle place dans l'Univers qui implique aussi que nous soyons responsables de tout ce que nous faisons à cette place, aussi modeste soit-elle.

### **.5) Exo-civilisations et exo-politique.**

Il n'y aurait pas de discipline Exo-politique sans exo-civilisation, mais inversement, il peut exister des exo-civilisations sans discipline Exo-politique, c'est-à-dire une situation où les humains seraient sans conscience et sans « programme » vis-à-vis d'une présence étrangère d'origine extraterrestre. Ce cas de figure a été semble-t-il celui de l'Humanité depuis qu'elle est apparue sur notre planète. Nous disons, « semble-t-il », car nous n'excluons pas la possibilité qu'à une certaine époque de son histoire, l'Humanité ait pu avoir des contacts (sporadiques ou prolongés) conscients et planifiés avec une ou plusieurs exo-civilisations (théorie des anciens astronautes). Heureusement, les choses ont changé, et depuis quelques années, une réflexion sur les thèmes de l'Exo-politique est née dans la petite communauté de ceux qui sont conscients des enjeux colossaux qu'entraîne la présence d'une (ou de plusieurs) exo-civilisation dans notre système solaire. Mais au fait, qu'est-ce qu'une exo-civilisation ?

Ce terme est construit à partir du mot civilisation précédé du préfixe « exo », qui signifie « à l'extérieur ». Une exo-civilisation est donc une civilisation qui est extérieure à la civilisation humaine prise dans son acception la plus large, c'est-à-dire dans le sens de civilisation terrestre humaine globale (correspondant au Type I de civilisation selon l'échelle de Kardashev - classement des civilisations : [http://www.lesconfins.com/civilisations\\_extraterrestres.htm](http://www.lesconfins.com/civilisations_extraterrestres.htm) ). Les équivalents du terme exo-civilisation les plus couramment utilisés sont ceux d'extraterrestres (en général, on parle toujours des extraterrestres en utilisant le pluriel), de civilisations extraterrestres, d'aliens, de « visiteurs », ou d'ethnies extraterrestres. Dans ce dossier, nous préférons utiliser celui d'exo-civilisation qui est moins connoté que les autres termes. J'ai en effet remarqué que le simple fait d'écrire ou de prononcer les mots extraterrestres ou civilisations extraterrestres, génère presque automatiquement des images mentales dont le contenu renvoie presque toujours aux images de la science fiction, et plus spécifiquement à celles de la science fiction telle qu'elle est traitée par le cinéma commercial américain qui n'est pas forcément une « référence » dans ce domaine. Ces images mentales sont donc presque toujours stéréotypées, formatées, conditionnées, et imprégnées par les ambiances souvent violentes et négatives qui règnent dans ces films qui sont destinées à un très large public. Pour éviter ce genre d'amalgame dans l'esprit de nos lecteurs, nous avons donc choisi le terme d'exo-civilisation qui est peu connu et qui ne suggère, a priori, aucune image particulière dans l'esprit des spectateurs. Nous ne connaissons en effet aucun film de science fiction américain dans lequel les acteurs évoqueraient dans leurs dialogues une exo-civilisation prédatrice, dont les objectifs seraient d'anéantir l'Humanité. En général, le cinéma américain ne s'embarrasse pas de ces subtilités linguistiques lorsqu'il traite ce sujet. Ses objectifs sont commerciaux, et ce qui prime, c'est l'efficacité des effets spéciaux. Il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire sur l'idéologie dominante qui se retrouve en arrière-plan de presque toutes les œuvres cinématographiques américaines qui traitent des extraterrestres et de leurs rapports avec nous. Les cinéastes qui ne partagent pas cette idéologie sont très peu nombreux, et le plus célèbre d'entre eux est certainement Steven Spielberg. Considéré par beaucoup comme le « roi du divertissement », Spielberg est sans conteste le meilleur représentant de l'industrie cinématographique hollywoodienne dont il a promu, sur le plan mondial, l'efficacité technique, la science du grand récit et le pouvoir illusionniste. Son œuvre présente néanmoins, çà et là, une note plus personnelle. Parmi ses œuvres majeures concernant le sujet

qui nous occupe dans ce dossier, il y a l'incontournable « Rencontres du troisième type » (sorti en avant-première le 15 novembre 1977) mais aussi la mini-série « Taken » (2002), dont le titre peut se traduire par « disparition » et « enlèvement », et qui a été coproduite avec Leslie Bohem. Selon les propres termes du Sergent-Major Robert Dean, « Taken » est un « petit bijou » dans lequel sont dissimulées des informations classées top secret. Il va même plus loin en annonçant que cette série fait partie de la Révélation qui est actuellement en marche au sujet des ovnis et que ce n'est pas un simple divertissement télévisuel. Lors d'une conférence donnée à Laughlin dans le Nevada en Février 2009, Robert Dean faisait remarquer : « Regardez comment un réalisateur comme Steven Spielberg vous passe des messages à travers les films « E.T », « Rencontre du 3ème Type », et la série « Taken ». Je connais bien Chris Carter, le créateur de la série « X-Files ». Tout n'est pas au même niveau, mais parfois, certains épisodes sont ultra-réalistes. Il a reconnu devant moi que son équipe avait été aidée à plusieurs reprises. Par conséquent, il faut développer son attention au monde qui nous entoure, faire travailler son cerveau, et le fait que la Divulgence est en marche vous semblera évident ».



Ci-dessus : une scène du film américain « Independence Day » (4 juillet, jour de la fête nationale américaine). Ce film spectaculaire a pour thème l'invasion de la Terre par une ethnie extraterrestre particulièrement belliqueuse. Les extraterrestres prédateurs ont pour objectif de détruire l'Humanité en commençant par les mégapoles. Le film montre d'immenses vaisseaux qui stationnent au-dessus de toutes les grandes villes du monde en attendant de les réduire en cendres. Face à cette implacable et redoutable puissance, l'Humanité ne semble avoir aucune chance de survivre. Mais c'est sans compter sur l'esprit de résistance du peuple américain galvanisé par ses dirigeants et surtout son Président. Finalement, les héros du film parviendront à vaincre l'ennemi en utilisant une soucoupe volante sans doute récupérée et remise en état après un crash semblable à celui de Roswell (un clin d'œil peut-être). Bien qu'indiscutablement distrayant, le film tombe, sans le moindre recul, dans les poncifs et les stéréotypes véhiculés par la plus médiocre tendance de la



science-fiction américaine. Seules quelques œuvres cinématographiques majeures échappent, selon nous, à cette idéologie dominante qui sévit aux Etats-Unis. Aux nombres de ces poncifs, figure en bonne place la mise en scène d'une invasion extraterrestre perpétrée par des créatures dépourvues de tout sens moral et dont l'objectif (primaire et barbare) est la destruction pure et simple de notre civilisation. Que l'on nous permette de dire que cette façon de concevoir les rapports entre les humains et les extraterrestres est le signe d'une inconcevable immaturité intellectuelle et le symptôme d'une extrême indigence dans le domaine de l'imagination. A moins d'admettre que tout cela rentre dans le cadre d'un plan destiné à conditionner nos esprits et à entretenir une crainte irraisonnée vis-à-vis de nos visiteurs de l'espace. Ce qui n'est pas, selon nous, une idée totalement déplacée. Encore une fois, le paradigme Exo-politique fait preuve d'une meilleure appréciation de la situation en ce qui concerne nos rapports avec les extraterrestres. Sa démarche, plus positive et constructive, propose une alternative infiniment plus attrayante qu'un conflit armé avec nos visiteurs. Des films comme « Independence Day » nous amènent à nous poser de graves questions : quand l'Humanité deviendra-t-elle adulte ? Quand parviendra-t-elle à une vision objective de sa place dans la communauté des civilisations galactiques ? Quand saura-t-elle enfin s'affranchir de ses instincts belliqueux ?

Notons que le préfixe « exo » est à la mode si je puis dire. Son utilisation par les astronomes date de la découverte des premières exo-planètes (ou exoplanètes). Rappelons que les astronomes appellent exoplanète, ou planète extrasolaire, toute planète orbitant autour d'une étoile autre que notre Soleil. Au moment où j'écris ces lignes (novembre 2012), 850 exoplanètes ont été découvertes ayant toutes une masse supérieure à celle de la Terre. En ce qui concerne le sujet qui nous intéresse dans ce dossier, il est aujourd'hui courant de parler d'exo-contacts, c'est-à-dire de contacts avec une ou plusieurs exo-civilisations. Il existe même un excellent site Internet qui porte ce nom : <http://skystars.unblog.fr/>.

Dans ce contexte favorable à une ouverture à tout ce qui est « exo », parler d'Exo-politique ne paraît pas être un sujet déplacé. Bien que les thèmes proposés par cette nouvelle discipline de l'Exo-politique soient très hardis, engagés, et parfois situés pour certains à la limite du raisonnable et du vraisemblable, il est de plus en plus évident qu'ils arrivent au bon moment si je puis dire, et que leur pertinence ne fait que se renforcer au fil du temps. Le site Exopolitique-France (<http://exopolitics.fr/lexopolitique/>), une filiale française d'un mouvement qui se développe à l'échelle de la planète, propose la définition suivante de l'Exo-politique : « L'Exo-politique est l'étude des relations politiques, scientifiques et sociales dans le domaine de l'interaction de notre monde contemporain avec une ou plusieurs ethnies extraterrestres tant au niveau des gouvernements en place, qu'au niveau des individus ou des communautés d'individus qui ont de fait établi des relations de communication et d'échanges avec des entités intelligentes d'origine non humaines. L'Exo-politique présuppose l'existence avérée d'une présence extraterrestre sur notre Terre ainsi que la mise en place de relations diplomatiques et des échanges de technologies (rétro-ingénierie). Un pays en particulier en aurait bénéficié, et cela depuis plus de cinquante ans : les Etats-Unis. Cette présence est attestée par le phénomène ovni qui de par le monde n'a eu de cesse de recevoir nombre de témoignages explicites et fondateurs pour une autre discipline, scientifique, voisine de l'Exo-politique : l'ufologie ».

Notons que la pratique de l'Exo-politique, telle qu'elle est présentée dans cette définition suppose un certain nombre de « faits » qui ne sont pas toujours admis par l'ensemble de la communauté ufologique, et plus spécifiquement encore, par les ufologues français. Le fait, par exemple, qu'il puisse exister des échanges de technologies entre une exo-civilisation et

des groupes secrets de savants humains, est loin de faire l'unanimité parmi les ufologues. De même, l'existence de « relations diplomatiques » entre eux et nous est loin d'être un sujet sur lequel existe un consensus. Enfin, même le fait d'avancer l'hypothèse extraterrestre pour expliquer le phénomène ovni n'est pas une évidence pour tout le monde, loin de là.

Force est de constater que l'Exo-politique repose sur un certain nombre de propositions préalables qui sont comme des postulats de base qui ne sauraient être discutés sans remettre en cause tout l'édifice de cette discipline. Beaucoup des ces postulats doivent être d'ailleurs accueillis avec un minimum d'esprit critique. Tout n'est pas de valeur égale. C'est sans doute le point faible de ce mouvement planétaire qui, par ailleurs, offre une formidable opportunité de franchir un nouveau « seuil » dans l'étude et la compréhension du phénomène ovni. Alors que certains ufologues se posent encore la question de l'origine et des intentions des ovnis vis-à-vis de l'Humanité, les exo-politiciens sont convaincus qu'ils sont d'origine extraterrestre et qu'ils sont bienveillants envers nous. Mieux encore, ils réfléchissent déjà aux formes que pourraient prendre un contact conscient et durable avec nos « visiteurs ». Le « seuil » qu'ils nous proposent de franchir nous entraîne vers une communication fraternelle avec les exo-civilisations, et cette communication serait comme la première marche vers une intégration de l'Humanité dans un vaste ensemble de civilisations organisées au niveau de toute la Galaxie. C'est avouons-le, une perspective grandiose qui contraste fortement avec les vues étriquées et mesquines de nos hommes politiques qui ne se projettent pas plus loin que la fin de leur mandat.

Pour montrer à quel niveau se situe la réflexion (ou pour certains les élucubrations) des exo-politiciens, citons quelques paroles du Sergent-Major Robert Dean extraites d'une interview qu'il a faite pour le journal NEXUS de Janvier/février 2008 : « J'en suis presque arrivé à la conclusion que le gouvernement a sans doute raison et que la masse des gens n'est sans doute pas prête à entendre la vérité. Comment voulez vous leur dire que cette espèce (l'espèce humaine) est une race hybride, que nous avons été génétiquement créés par une intelligence extraterrestre ? ». Et plus loin : « J'anticipe que nous aurons ce contact majeur (avec les extraterrestres), que nous soyons prêts ou non, que nous le voulions ou non. A ce moment, nous serons tellement près de nous détruire avec des armes thermonucléaires, qu'ils vont faire irruption dans le zoo, mettre l'orang outan d'un coté, le babouin, le chimpanzé de l'autre, et qu'ils vont nous dire : voilà c'est le moment de se réveiller, de grandir. Ce sera le jour de l'examen. J'ai une relation d'amour/haine avec la race humaine. C'est une race bizarre mais belle, et qui a un futur. Elle est unique. Il viendra un moment où nous irons là-haut pour y prendre notre place adéquate, là où tout a commencé, c'est à dire notre maison dans l'espace, et ça, c'est quelque chose que je sens avec certitude dans mes tripes. Vous savez la planète Terre est connue dans la Galaxie comme étant l'école la plus dure pour l'âme. Donc ce n'est pas rien de venir ici et ce n'est pas pour rien que l'on y vient. J'ai été témoin du pur enfer, j'ai vécu deux guerres, trois mariages, j'ai élevé deux enfants et j'en ai perdu un qui s'est suicidé, et j'ai eu des « contacts ». J'ai été enlevé mais je ne le perçois pas comme un enlèvement, mais comme une invitation. J'ai été à bord de plusieurs vaisseaux à plusieurs reprises. Et laissez moi vous dire la profondeur de la culture et de la civilisation que j'ai vu ». Autre exemple : Monsieur Michael Salla qui était présent au « Sommet Européen d'Exo-politique » de 2009, est un américain, universitaire, docteur en sciences politiques, enseignant à l'University of Queensland en Australie et à l'American University à Washington DC. A la suite d'un article fondateur sur l'Exo-politique publié le 19 février 2004 dans le Washington Post, il a été contraint de démissionner de ses fonctions universitaires. L'article a été jugé non fiable est dénué de tout fondement quant aux sources. Michael Salla affirmait dans cet article que le Président Eisenhower, prétextant lors de vacances en famille à Palm Spring, une visite chez son dentiste avait en réalité rencontré, le 20 février 1954 sur la base d'Edwards en

Californie, des ambassadeurs extraterrestres pour des pourparlers concernant la nouvelle bombe H qui sera testée le 1er mars 1954. Monsieur Alfred Lambremont Webre, Canadien, considéré comme le père fondateur de l'Exo-politique, avocat, activiste pour la paix, diplômé de la faculté de droit de Yale et de l'University of Texas, co-architecte du Space Preservation Treaty et du Space Preservation Act, affirme dans son ouvrage fondateur, « Politics, government, Law in the Universe » (2008, Universebooks), que l'Exo-politique ouvre pour l'être humain un nouveau réexamen de sa vision de l'Univers et de son devenir quant à son évolution en tant que civilisation globale. Il révèle que nous vivons sur une planète isolée du reste de la multitude des mondes connus et habités. Ces mondes sont rassemblés au sein de fédérations et d'organisations galactiques qui en fait et de droit disposent de prérogatives politiques quant aux « normes juridiques » en vigueur dans ces organisations. Selon lui, nous sommes, compte tenu de l'état actuel de notre civilisation, en situation d'« autarcie » (mise à l'écart) par rapport à nos voisins. En ce qui concerne la France, l'Exo-politique est (ou était) représentée par Monsieur Jean-Charles Duboc (commandant de bord à Air France) qui a observé un ovni gigantesque au-dessus de Paris le vendredi 28 janvier 1994, à bord de l'Airbus A320-111 qu'il pilotait (vol en provenance de Nice et à destination de Londres). Monsieur Duboc semble avoir pris ses distances vis-à-vis du paradigme Exo-politique international. Dans un article intitulé « L'Exopolitique et les « délires imaginatifs » publié sur son blog en date du 21 janvier 2010, il précisait sa position : « Les lecteurs qui suivent ce blog ont constaté que son titre avait changé. Son ancien titre était « Exopolitics France », et il est devenu « Le blog des Sciences Exo-politiques ». De plus, il commence par un avertissement sur les « délires imaginatifs » ou paraphrénies. Je dois avouer que je commence à bien connaître le milieu de « l'Exo-politique », qui se développe un peu partout sur la planète, principalement aux USA, et que je suis atterré par le niveau franchement délirant que je trouve de temps en temps chez des partenaires. Ce n'est pas bien méchant, mais c'est totalement déconnecté de la réalité et je me dois de prévenir les lecteurs qui s'intéressent au phénomène ovni, et aux conséquences politiques d'un contact avec une civilisation extraterrestre, de prendre garde de ne pas « gober » tout ce qui se trouve sur le web dans les développements connexes à l'étude des ovnis. Le problème est suffisamment ardu et grave sans qu'il soit nécessaire de développer, en plus, des thèses « conspirationnistes » complètement cinglées, comme celle des « chemtrails ». La situation est d'ailleurs d'une telle gravité que j'ai du démissionner de l'Exopolitics Institut d'Hawaï qui ne fait aucune vérification scientifique sur les affirmations « exotiques » des uns et des autres. En fait, j'ai commencé à pleinement réaliser le niveau de pathologie mentale de ce milieu à la conférence de Barcelone, de juillet 2009, où je me suis dis à un moment donné : « Je suis chez les fous et les charlatans ! ». Aussi, je me dois de mettre en garde les lecteurs en leur donnant un minimum de notions sur une pathologie mentale assez commune, et assez peu handicapante, qui est le « délire imaginatif », encore dénommé paraphrénie, mais qui est, tout de même, assez gênante lorsque l'on veut étudier scientifiquement un phénomène non-expliqué ». Voilà qui éclaire d'un regard singulier les propos des personnalités précédentes. Le point de vue mitigé de Monsieur Duboc montre qu'il faut toujours garder son esprit critique vis-à-vis des déclarations en rapport avec les ovnis, même si elles émanent de personnalités brillantes et prestigieuses. Cependant, l'avertissement de l'ancien pilote de ligne ne veut pas dire qu'il faille rejeter en bloc toutes les déclarations des exo-politiciens.

Le blog de Jean-Charles Duboc : <http://euroclippers.typepad.fr/exopolitique/>

## **.6) L'Exo-politique et l'« ufologie de papa ».**

En raison de son niveau de réflexion qui se veut global, écologique, économique, politique, et même spirituel, l'Exo-politique dépasse la simple étude factuelle des ovnis (ufologie). Ce mouvement représente selon moi une mutation majeure dans la façon d'aborder la problématique ovnis. Aujourd'hui, la question n'est plus de savoir si les ovnis existent et quelle est leur nature, mais la question qui se pose est celle d'essayer de comprendre comment l'Humanité va interagir avec ce phénomène, ou plus exactement comment se fera la prise de conscience du fait que ce phénomène n'a jamais cessé d'interagir avec nous. C'est donc à une formidable prise de conscience que nous invite le paradigme Exo-politique. Nous voyons bien qu'un « seuil » extraordinaire est sur le point d'être franchi et que des perspectives fascinantes s'ouvrent à nous. Ce qui est particulièrement impressionnant, c'est la qualité des personnalités impliquées dans ce mouvement. Ce ne sont pas de simples membres d'associations ufologiques locales qui animent et propagent le nouveau paradigme Exo-politique, mais des personnalités bien en vue au niveau international et qui ont souvent derrière elles des carrières prestigieuses dans différents secteurs d'activités (militaire, scientifique, astronautique, politique). Parfois, ces personnalités ont même été témoins du phénomène ovni. Que le lecteur comprenne bien : nous n'entendons aucunement reléguer à l'arrière-plan l'indispensable et fastidieux travail sur le terrain que font les courageux bénévoles des associations ufologiques. En tant que responsable de l'association Ovni Investigation qui gère les enquêtes sur l'ensemble de la Région Rhône-Alpes, je continue à défendre cette ufologie de base (« l'ufologie de papa » comme je l'appelle) que j'estime fondamentale. Cependant, la pratique de l'ufologie telle qu'elle se présente dans les associations n'est plus suffisante même si elle reste nécessaire. L'étude du dossier ovni s'est transformée au fil des années, et ce sont de nouvelles voies de recherches qui s'ouvrent aux chercheurs de la nouvelle génération. Plus que des voies de recherches, ce sont des voies de réflexion nouvelles qui se présentent à eux. Il importe désormais qu'ils fassent l'effort de s'ouvrir à des domaines de réflexion plus vastes et plus élevés. Je vais même plus loin en annonçant que ceux qui ne feront pas cet effort ne seront peut-être pas en mesure de comprendre la finalité de toutes les enquêtes qui ont été faites jusqu'à présent auprès des témoins. Car c'est bien une question de finalité et de sens dont il s'agit. La question que nous devons nous poser est la suivante : quel sens a pour l'Humanité la présence d'une exo-civilisation ?

Ce qui est remarquable dans le projet de l'Exo-politique c'est la prise de conscience que de nombreux domaines de l'activité humaine sont indissolublement liés les uns aux autres. La divulgation d'informations concernant la présence d'une exo-civilisation dans le système solaire a, de ce point de vue, des conséquences sur les perspectives d'avenir de notre civilisation. Le fait d'être conscient et d'admettre cette présence étrangère peut modifier en profondeur les valeurs qui seront fondatrices de notre société future. Selon les exo-politiciens, de nouveaux choix et de nouvelles priorités se présentent déjà à nous dans les domaines de l'économie, de l'énergie, de l'environnement, de l'éthique, et même plus simplement, dans celui des rapports humains. L'Exo-politique est donc porteuse d'un ambitieux projet d'avenir. Mais sera-t-elle en mesure de tenir ses promesses ? Rien ne permet, aujourd'hui, de l'affirmer.



**DOSSIER N°31**  
**Civilisations extraterrestres**  
**L'EXO-POLITIQUE**  
 ou les voies de la nouvelle ufologie.  
*Un dossier signé Daniel Robin*  
[www.lesconfins.com](http://www.lesconfins.com)